

Dans l'évangile d'aujourd'hui le Christ parle (entre autres) des "petits". Et déjà nous y voyons : les pauvres, les discriminés etc. Alors que pas du tout... Dans son énumération le Christ parle tout d'abord de ceux qui l'accueillent lui : le Fils de Dieu. Puis de ceux qui accueillent les prophètes, les envoyés de Dieu. Puis de ceux qui accueillent les justes, ceux qui ajustent leur vie à ce que Dieu demande. Et enfin dit Jésus de l'accueil du "*petit en sa qualité de disciple*". Il n'y a aucun doute : c'est bien le petit qui est disciple et non pas celui qui accueille, comme le confirme la formulation des autres accueils envisagés. Il s'agit donc encore d'accueillir des croyants.

Pourquoi, Jésus précise t'il "*petit*" ? Tout simplement parce que dans l'énumération qui vient d'être faite on passe : du Christ, au prophète, au juste, au petit. On "descend dans la gamme" des croyants. Les derniers mentionnés ici sont les plus petits croyants et non pas les plus pauvres etc. Il est donc bien question de l'accueil du plus humble des croyants, de notre attention envers lui, au nom de notre foi commune.

Méfions-nous des idées préconçues que l'on plaque sur les paroles du Christ (comme ici à propos du "petit") : nous risquons fort de comprendre ce que l'on veut qu'il dise plutôt que ce qu'il dit, et donc être complètement "à côté de la plaque".

---

La radicalité, l'inconditionnel amour pour lui dont le Christ parle au début de cet évangile nous semble inatteignable. Et pourtant combien sont nombreux ceux qui ont renoncé à tout amour supérieur d'un être humain, fut-il son parent, ou au mariage pour se consacrer à l'amour de Dieu ! *Ce qui est important doit se constater de fait dans vos priorités* dit en substance le Christ.

Amour de Dieu qui (pour rappel) est le premier de tous les commandements : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force*". Nous passons trop souvent et trop vite à la deuxième partie de ce commandement qui concerne l'amour du prochain. Peut-être parce que nous pensons que d'aimer l'autre nous rend enfant de Dieu sauvé. Mais on se fait alors des illusions : c'est notre foi au Christ mort et ressuscité qui fait de nous des justes, des sauvés, des vivants pour l'éternité. La foi en l'être humain n'a jamais sauvé personne de la mort !

Monsieur Jourdain (le *bourgeois gentilhomme*) faisait de la prose sans le savoir mais on ne peut pas être Chrétien et donc vivant pour l'éternité sans le savoir ! Aimer les autres sans aimer Dieu c'est de l'humanisme, pas de la foi. C'est beau mais ça ne sauve de rien ! Ce n'est pas pour rien que le plus grand des commandements est double : amour de Dieu et du prochain.

Là encore ne comprenons pas de travers : le Christ ne dit pas que l'amour de Dieu et du prochain sont deux commandements égaux (et qu'il suffit donc d'aimer son prochain pour être enfant de Dieu sauvé même sans aimer Dieu) mais qu'ils ne forment qu'un. Que si on aime Dieu on aime son prochain sinon on est incohérent. L'inverse n'étant pas vrai : ce n'est pas parce qu'on aime les gens qu'on aime Dieu, d'où l'ordre au sein de ce double commandement qui n'en forme qu'un, indissociable.

Un commandement de Dieu est toujours fait pour nous rapprocher de lui, pas pour nous en détacher. Ca n'aurait aucun sens si ça voulait dire : *attachez-vous aux hommes, soyez solidaires, c'est ce qui compte, croire en Dieu n'est que la cerise sur le gâteau ! Attachez-vous aux hommes, pas besoin de vous attacher à Dieu, vous serez sauvés !* C'est une hérésie complète que de croire cela. C'est totalement opposé à ce que Dieu dit aux croyants depuis des siècles, et plus particulièrement aux paroles du Christ qui dit à plusieurs reprises exactement le contraire ! Il n'y a pas de vie sans Dieu !

C'est ainsi que la première lecture de ce jour faisait déjà le rapprochement entre l'accueil du prophète Elisée et la naissance d'un enfant pour son hôtesse : Qui accueille le croyant accueille Dieu, qui accueille Dieu accueille la vie ! Il est la résurrection et la vie pour les siècles des siècles. Amen.